Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 2 (1941)

Heft: 9-10

Artikel: Gustave Doret

Autor: A.P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956117

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gustave Doret

Notre grand compositeur suisse romand est né à Aigle le 20 septembre 1866. Tout jeune, il fut initié à la musique et il tenait avec honneur la partie de trompette solo dans la fanfare du collège d'Aigle. A Lausanne, où il poursuivait ses études littéraires et scientifiques, le jeune Doret eut l'occasion de se familiariser avec l'orchestre, dans lequel il joua d'abord la partie d'alto, pour passer ensuite à celle de premier violon. Pour se conformer au désir paternel, il entra ensuite à l'Université comme élève de médecine, mais il abandonna bientôt les études médicales pour se consacrer entièrement à la musique. En 1885, il se rendit à Berlin pour suivre les cours de l'Académie royale de musique, où le célèbre violoniste Joachim fut son principal maître d'études. Après un séjour de deux ans à Berlin, il se rend à Paris et entre dans la classe de composition de Massenet. Son premier grand succès de compositeur fut la cantate «Voix de la Patrie», composée en 1891, sur la demande du gouvernement vaudois, pour l'inauguration de l'Université de Lausanne. Entre temps Doret avait eu l'occasion de diriger des concerts symphoniques à Genève et à Zurich et donné de telles preuves de son talent de chef d'orchestre, qu'il fut appelé à la direction des concerts d'Harcourt à Paris et c'est à l'un de ces concerts que Doret eut l'honneur de diriger la première audition publique du «Prélude à l'après-midi d'un faune» de Claude Debussy, encore complètement inconnu à cette époque et dont cette oeuvre inaugura la célébrité. En 1896, Doret dirigea à Genève les grands concerts symphoniques donnés à l'occasion de l'Exposition nationale suisse et il profita de l'occasion pour faire connaître dans notre pays les plus intéressantes partitions des compositeurs français de l'époque. Déjà en 1895, il avait achevé la composition d'un oratorio «Les sept paroles du Christ», oeuvre d'une grande distinction d'écriture qui bénéficia d'auditions remarquables en Suisse et en Hollande et à la suite desquelles Doret fut invité à diriger le célèbre orchestre du «Concert Gebouw» à Amsterdam. En 1903, à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Canton de Vaud, il écrivit la partition importante du «Peuple vaudois». En 1906, Doret fait représenter deux oeuvres dramatiques: «Les Armaillis» à l'Opéra-Comique de Paris et «Le Nain du Hasli» au théâtre de Genève. C'est surtout la première de ces oeuvres qui connut un succès durable. Mais déjà une année plus tôt le succès de sa musique pour l'antique «Fête des Vignerons» de Vevey contribuait à le faire connaître dans tout le pays. Une année plus tard, Doret devenait directeur musical de l'Opéra-Comique de Paris.

Doret a en outre composé la musique pour plusieurs drames lyriques représentés au théâtre du Jorat, à Mézières et, en 1927, il écrivit une nouvelle partition, tout aussi populaire que la première, pour la

Fête des Vignerons. Il a en outre composé des «Lieder», de la musique de chambre et une «Suite tessinoise» pour orchestre.

Gustave Doret n'est pas seulement un grand compositeur et un excellent chef d'orchestre; il a écrit plusieurs ouvrages sur la musique qui mériteraient d'être mieux connus: Musique et Musiciens; Lettre à ma nièce sur la musique en Suisse; Pour notre indépendance musicale et Trois Précurseurs. Ses critiques musicales dans la «Gazette de Lausanne» et dans le «Journal de Genève» sont aussi intéressantes qu'instructives; elles témoignent de la grande autorité de leur auteur en matière musicale.

La Suisse entière et surtout la petite patrie vaudoise s'honorent de posséder des hommes de la valeur d'un Gustave Doret qui a voué sa vie au culte de l'art musical, dans ce qu'il a de plus pur.

A. P.

L'Orchestre

Par A. Piguet du Fay. (Suite.)

L'époque Bach-Haendel-Rameau est caractérisé par un grand développement de la musique instrumentale pure. Rameau, auteur du premier «Traité de l'Harmonie», compose non seulement nombre d'opéras, ballets, cantates, mais aussi des pièces pour clavecin et «Six Concerts en sextuor». François Couperin, surnommé le Grand (1668—1733), le célèbre claveciniste, ainsi que de nombreux musiciens de cette époque (Ariosti, Birkenstock, Cervetto, Corelli, Dall'Abaco, de Fesch, Eccles, Galliard, d'Hervelois, Leclair, Loeillet, Marcello, Porpora, Sammartini, Senaillé, Somis, Telemann, Valentini, Vivaldi, etc.) ont écrit un grand nombre de Concertos et de Sonates pour un, deux ou trois instruments, ainsi que des oeuvres pour orchestre, mais c'est principalement à Jean-Sébastien Bach et à Haendel qu'il faut attribuer le mérite de l'avoir élevé du rôle secondaire qu'il occupait alors, à la place importante qu'il tient maintenant dans l'activité musicale de la plupart des pays civilisés. Il faut cependant remarquer que les prédécesseurs allemands de ces deux grands compositeurs — Schütz (1585—1672) et Keiser (1673 à 1739) — avaient attribué à l'orchestre un rôle nouveau dans nombre de leurs oeuvres. Les compositeurs cités plus haut ont, à part Loeillet, Marcello et Telemann, peu composé pour instruments à vent et c'est surtout par les oeuvres de Bach et de Haendel pour flûte, hautbois et trompette que l'on peut se faire une idée exacte du haut degré de technique atteint par les instrumentistes de cette époque. Il faut également remarquer que ces instruments abandonnent définitivement la fonction de «doubles» qu'ils occupaient auparavant. Jean-Sébestien Bach, par exemple, emploie déjà la flûte dans presque toutes les formes musicales usitées aujourd'hui. Haendel a composé plusieurs Concertos